

# Méristème

Les belles histoires des Parcs  
qui se partagent et se multiplient

## Dans le Parc des Ardennes, la vie renaît sous les lignes électriques

**Le Parc des Ardennes,  
RTE et les acteurs  
locaux ont mené un  
vaste projet pour faire  
des couloirs sous les  
lignes haute tension des  
corridors écologiques.**

### Parc des Ardennes



Thématique :  
Énergie et  
biodiversité



**Les plus-values** : Expérimenter une  
gestion alternative ; Concerter à grande  
échelle ; Transférer les connaissances  
acquises à d'autres territoires.

Le Parc naturel régional des Ardennes et ses forêts sont traversées par un large réseau de lignes électriques à haute tension. Pour assurer la sécurité des lignes, RTE, le gestionnaire du réseau de transport d'électricité, entreprend tous les deux à quatre ans de raser et broyer la végétation poussant dans ces larges emprises. Des opérations qui affectent la biodiversité, les paysages, et les usagers de ces forêts. Depuis quelques années, le Parc, RTE et de nombreux acteurs locaux ont opté pour une autre gestion de ces couloirs forestiers, afin de leur donner une fonction de corridors écologiques. Une manière de concilier production énergétique et biodiversité.

Ce projet a pris racine dès 2011, lors du programme européen LIFE Elia-RTE, qui prévoyait de créer des corridors verts sous des lignes électriques en France et en Belgique. Dans les Ardennes, les premières conventions sont signées entre le Parc et RTE afin de restaurer une cinquantaine d'hectares au total. « *On s'est rendu compte que c'était un sujet très attractif sur le territoire : beaucoup de communes, de syndicats forestiers ou de sociétés de chasse voulaient aménager ces emprises. Une dynamique s'est mise en place, d'abord sous l'impulsion du Parc,*

*mais aussi grâce à une forte volonté de la population locale, pour qui ces coupes rases étaient très pesantes* », explique Nicolas Bock, chargé de mission forêt au Parc des Ardennes.

### Concertation locale

Après cette première expérience positive, il est envisagé de poursuivre l'effort à plus grande échelle. En 2017, le Parc des Ardennes et RTE sont lauréats d'un appel à projet de l'Ademe, l'Agence nationale pour la transition écologique : le projet PIEESA (Pour une infrastructure énergétique, écologique et sûre en Ardenne) est né, qui ambitionne de restaurer 100 hectares de couloirs forestiers.

Sous la coordination du Parc, et en concertation avec les acteurs locaux, divers sites sont retenus, selon leur intérêt écologique, économique (ceux qui exigent le plus d'interventions de la part de RTE), paysager et social. Des inventaires naturalistes y sont d'abord réalisés, passant au crible chauve-souris, papillons, reptiles et flore pour repérer d'éventuelles espèces rares, et dresser un premier état des lieux. Place ensuite aux travaux d'aménagements, financés à 40% par RTE et à 60% par l'Ademe. Au lieu des friches forestières



Vues aériennes des emprises des lignes électriques en forêt © Christian Galichet



sans cesse mises à nu, sont plantés des boisements et lisières composés de diverses essences, dont la taille, plus ou moins basse, est adaptée à la hauteur des lignes : noisetier, viorne, sureau, aubépine... Des landes à genêts, des mares, des prairies fleuries, ou encore des vergers conservatoires sont aussi aménagés.

## Essaimer

Reste enfin à entretenir ces zones. Ce sont les acteurs locaux qui s'en chargent, bénévolement et pendant au moins douze ans, dans le cadre de conventions tripartites avec RTE et le Parc. Dans la forêt communale de Sécheval, les chasseurs entretiennent par exemple un site où pousse désormais une flore favorable au gibier. Dans la forêt syndicale des Mazures, l'Albatros 08, une association qui gère un foyer de personnes en situation de handicap, a planté un grand verger de pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers de variétés locales. Outre la taille des arbres, l'association assure la cueillette des fruits et leur transformation en confitures, tartes et autres gourmandises.

« Ce qui se passait sous les lignes, ces grandes trouées vides dans la forêt, c'était

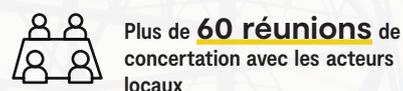


Opération de semis de prairies et plantation de lisières arbustives © Céline Lecomte

catastrophique. C'est une amélioration incontestable. Le Parc a été force de proposition, maître d'ouvrage, et nous a accompagné dans le choix des plantations, dans la concertation entre acteurs, et dans le suivi de ces aménagements », souligne Philippe Canot, maire de Sécheval, président des Communes Forestières du Grand Est et membre du bureau du Parc. Mené de 2018 à 2021, le projet PIEESA a largement rempli ses objectifs. « Dans l'immédiat, on ne va pas lancer de

nouveaux aménagements. On est dans une phase de suivi, d'entretien, on observe les résultats », relate Nicolas Bock. En parallèle, un kit de formation et une analyse des coûts et bénéfices de cette gestion alternative ont été rédigés. De quoi permettre au projet de faire école. Au-delà des Ardennes, d'autres Parcs se sont lancés dans des initiatives similaires, de moindre ampleur, dans le cadre d'un appel à projets annuel proposé par RTE et la Fédération.

## CHIFFRES CLÉS



## 3 QUESTIONS

Christophe Martinez, chef de projet chez RTE



### Comment est né ce projet en faveur de la biodiversité sous les lignes ?

Jusqu'à maintenant, RTE entretenait les couloirs sous les lignes en broyant toute la végétation, ce qui n'était pas idéal pour la biodiversité, et assez mal accepté localement. En 2018, RTE a mis en place le projet Belive (Biodiversité sous les lignes pour la valorisation des emprises), qui s'est décliné dans le Parc des Ardennes à travers PIEESA, puis dans deux autres secteurs du Sud et de l'Ouest de la France. Plus largement, RTE opère de plus en plus de manière sélective – en n'éliminant que les arbres dont la croissance peut gêner les lignes et en plantant des lisières étagées (plus basses au milieu des lignes et plus hautes sur les côtés), pour éviter de raser la végétation sur toute la largeur de l'emprise.

### Comment RTE s'y retrouve économiquement ?

Le girobroyage est la technique la moins coûteuse pour entretenir les couloirs de lignes. A l'inverse, l'aménagement de ces sites coûte de l'argent à RTE. On ne peut pas faire dériver ces coûts, qui se reporteraient sur la facture d'électricité. Ces projets sont donc viables grâce aux partenaires locaux qui prennent en charge l'entretien. Ils peuvent être rentabilisés à partir de 12 ans et, à terme, produire des bénéfices par rapport à une gestion classique. Notre leitmotiv est de livrer une électricité à un prix raisonnable, avec les mêmes exigences de sécurité, tout en favorisant la biodiversité.

### Que vous a apporté le Parc naturel régional ?

Le Parc des Ardennes a lancé l'impulsion, en répondant à l'appel à projets de l'Ademe en 2017. Le partenariat avec le Parc a facilité la mise en relation avec les acteurs sur le terrain, notamment les associations de chasse. Il nous a aussi poussé à aller plus loin, par exemple en plantant des arbres fruitiers, ou en réalisant des inventaires de la faune et de la flore. Ce projet a ainsi plus de valeur écologique, et on pourra mesurer, à l'avenir, ses gains en termes de biodiversité.



Méristème, les belles histoires des Parcs qui se partagent et se multiplient.

Méristème du grec *meristos*, partagé : tissu végétal indifférencié, dont les cellules se divisent activement, permettant ainsi la croissance de la plante et sa différenciation. Ces actions expérimentales ou innovantes constituent ces cellules de base qui se développent au sein du réseau des Parcs et au-delà, et deviennent parfois même des politiques publiques. Elles ont été rédigées par Angela Bolis, mises en page par Camille Garnier.

Retrouvez-les sur [www.parc-naturels-regionaux.fr](http://www.parc-naturels-regionaux.fr)